

trousse favorite? C'est sur des rapprochements de ce genre que s'appuie M. Wilson pour établir la postériorité du Pâdma, sinon en totalité, du moins en partie, à l'égard du Bhâgavata. La section du Pâdma, qui a le titre de *Pâtâla*, est une de celles qui paraissent à ce savant plus modernes que notre poëme, dont elle rappelle les principaux traits ⁽¹⁾. Ainsi le Pâdma cite nominativement le Bhâgavata comme un des livres fondamentaux de la secte qui prend Vichnou pour l'objet spécial de son culte ⁽²⁾; et de plus, les faits qu'y remarque M. Wilson lui semblent assez caractéristiques pour qu'il se croie autorisé à dire que le rédacteur du Pâdma devait avoir sous les yeux les Purânas de Vâyû et de Vichnou, ainsi que le Bhâgavata ⁽³⁾. On objectera peut-être que, suivant le Pâdma même, le Bhâgavata est le dernier des Purânas, puisque, dit l'auteur du Pâdma, Vyâsa ne l'écrivit qu'après avoir composé les dix-sept autres recueils de ce nom, et qu'il voulut faire du Bhâgavata un résumé de tous ceux qui l'avaient précédé. Mais nous répondrons que l'analogie qu'offre ce récit avec le commencement même de notre Bhâgavata, donne à penser que le compilateur du Pâdma n'en est pas l'inventeur, mais seulement le copiste. Je le répète, ces remarques n'augmentent pas sensiblement le nombre des données dont on aurait besoin pour fixer définitivement la date du Bhâgavata, mais elles concourent à me confirmer dans l'opinion que j'ai émise plus haut, quand j'ai placé avant le commencement du XIV^e siècle la rédaction de ce Purâna, lequel est pour le fonds de beaucoup antérieur à cette époque.

Une date aussi récente n'est pas faite, je l'avoue, pour relever aux yeux de bien des lecteurs l'importance de cet ouvrage, et je ne serais pas surpris qu'on blâmât le choix que j'en ai fait,

¹ *Essays on the Purân.* dans *Journ. of the Roy. As. Soc. of Great Britain*, t. V, p. 312.

² *Essays on the Purân.* Ibid. p. 297.

³ Ibid. p. 309.